

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre courrier du 12 mars et je vous remercie de l'intérêt que vous portez à notre projet.

La traite des êtres humains est un fléau face auquel nul candidat à l'élection présidentielle ne peut demeurer insensible. Il est de notre devoir de tout faire pour y mettre un terme. Pour cela, j'estime qu'il est nécessaire de mieux contrôler nos frontières afin de décourager ces entreprises mafieuses.

La frontière est une valeur positive, un symbole de tolérance. Aujourd'hui, les « sans-frontiéristes » sont les alliés objectifs du capitalisme le plus sauvage, celui qui se sert de la main-d'œuvre immigrée pour peser à la baisse sur les salaires des Français et des étrangers réguliers. Ceux qui prônent l'abolition des frontières nationales font le jeu du nivellement économique et social par le bas et favorisent la loi du plus fort.

Il faut bien évidemment protéger nos frontières pour défendre notre modèle social et environnemental, et en finir avec cette pensée unique qui fait le jeu de la haine et du racisme. Seul l'arrêt de l'immigration de masse pourra garantir le retour de la paix sociale dans notre pays.

Je souhaite donc mettre en œuvre une véritable tolérance zéro à l'égard de l'immigration clandestine aujourd'hui facilitée aux frontières nationales comme européennes, en garantissant le respect des personnes.

La traite des êtres humains est un crime qui ne doit en aucun cas rester impuni. Les responsables de tels réseaux ne doivent bénéficier d'aucune mansuétude.

Je vous remercie pour votre intérêt et espère avoir répondu à vos interrogations.

Cordialement,

Nicolas DUPONT-AIGNAN
Candidat à la présidence de la République
Député de l'Essonne – Maire d'Yerres